

PROFILS ET GRIMACES.

UN FAUX PETIT BONHOMME.

Certain petit paltoquet de cette ville, badigeonneur quelque part, fort connu du public pour la façon brutale dont il traite sa grammaire (ne pas lire grand'mère) disait, il y a peu de jours, à une personne de notre connaissance.

« J'ai toujours pris sous ma protection les étrangers débarqués sur nos rivages ; je les ai reçus à bras ouverts, choyés comme la prunelle de mes yeux, soutenus, patronés, comblés d'éloges et d'encens ; j'ai tout fait pour eux... eh bien ! pour me récompenser, les ingrats me vilipendent, se permettent de me dire mes vérités et de prouver à la foule comme deux et deux font quatre, que je ne suis qu'un faux petit bonhomme et un pauvre esprit. »

Ce certain petit paltoquet qui se donne des airs de protection, comme s'il n'avait pas déjà beaucoup à faire que de se protéger lui-même et dont l'influence dans le monde ne vaut pas celle de mon perruquier, ce petit grimaud enfin dont le seul titre à la gratitude des étrangers est de les accabler du poids de sa fautille et d'avoir toujours fait le diable à quatre pour entraver leurs plus louables entreprises, ce cher petit-bonhomme vient se heurter encore au bec de notre plume.

Te voilà donc, gentilhomme démasqué... réparaitrais-tu, comme Pombre de Banco, pour nous reprocher de n'avoir pas pris ton signallement ? ah ça ! modère ton courroux, garde encore un moment les effluves de ton eloquence et avant de nous lancer à la tête une solution sans continuité de ces phrases microbolantes et chocnosophes, dont tu gardes seul le secret, souffre au moins que nous te dépeignons, (pas ta tête), avec toute la fidélité dont nous sommes susceptibles. Nous garantissons ta ressemblance parfaite jusqu'à ce que ta blonde crinière dont tu portes le deuil en ce moment vienne encore ombrager tes épaules microscopiques... En place donc, et immobile. Voici donc, petit, ton signallement, garde-le, il pourra plus tard te servir de passe-port :

Âge incertain, entre 18 mois et 18 ans. L'apparence générale de la figure laissant hésiter entre le liberon et le cigare ; taille d'un collégien (aux éléments), — yeux de mouton, nez en lame de rasoir, — lèvres imperceptibles et pincées — front fuyant — poil et cheveux tous deux absents pour le moment, mais roux dans leur croissance — air suave et penché, tantôt mélancolique et tendre comme une pensée de Weber, tantôt noir et sombre comme un traître de mélodrame.

Signe particulier — Les pouces généralement dans les poches de la veste.

Voilà ton physique — voici ton moral : — contrairement de gentilhomme — orgueilleux comme un paon, fat comme un sot, sot comme un fat, fort comme une cuisinière sur la langue latine, comme plusieurs forgerons sur la langue française, sympathique et doux comme un tourtereau, si l'on l'attribue des plumes d'aigle (que tu n'as pas), hargneux comme un roquet auquel on a foulé la patte si l'on te trouve des plumes d'oie (que tu as) toujours à la remorque des grands personnages que tu tires continuellement par le pan de leur habit et que tu assommes de tes obséquieuses palinodies.

Signe particulier. — Parlez de Bossuet à ce petit monsieur ; il vous dira que son style a du bon, mais qu'il est généralement diffus, emphatique et ampoulé.

Voilà, cher, ton croquis, prends le avec d'autant plus de reconnaissance, qu'il est fidèle et qu'on te l'offre gratis.

CADRON.

Plaisirs et Amusements.

Théâtre Français. — Ce soir, il y aura foule à la Salle Bonaventure pour assister à la représentation du *Collier de Perles*, et du désopilant vaudeville : *Embrassons nous*, Folleville. Jeudi, on jouera le *Roman d'un jeune homme pauvre*.

Théâtre Royal. — Lundi dernier, le Théâtre Royal contenait un nombreux auditoire. *The Wonder* et une charmante farce ont fait les frais de la soirée. M. Fisher et Mme Buckland ont reçu les applaudissements mérités du public. Une danse fort originale et fort gracieuse a été présentée par la charmante Mlle Ernestine. M. Vaillant dirige toujours l'orchestre avec son habileté ordinaire.

Concert. — M. H. C. Cooper, Martin, Lazare et Mlle Annie Milner donneront ce soir, un concert d'adieu à la Salle Nordheimer. Le prix n'est qu'une demi piastre. Avis donc aux amateurs de belle musique.

ENIGME.

Lectrice, pour broder, vous prenez mon premier ;
Pour mériter le bonheur de vous plaire,
Contre tous mes rivaux, j'entre dans ma dernière ;
Votre présence ici fait mon entier.

L'enigme du précédent numéro est mariée.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES.

ARRIVÉE DE L'ETNA.

St. Jean, 6 juillet.

L'Etna est arrivé ce matin. On dit que le gouvernement napolitain est déterminé à remettre les deux vaisseaux américains, mais que le consul des Etats-Unis demande réparation de l'insulte faite au drapeau de son gouvernement.

Le roi de Naples est malade. On affirme que le gouvernement napolitain a résolu de donner une constitution libre, une amnistie générale, la liberté de la presse, de former un autre ministère et de faire une alliance avec le Piémont.

On dit que les gouvernements Russe et Espagnol vont rompre avec le Piémont s'il n'arrête pas les expéditions révolutionnaires pour la Sicile.

M. Gladstone va résigner son portefeuille, dit-on.

Le prince Jérôme est mort. Le gouvernement autrichien fait de grands préparatifs en Vénétie.

La malle chinoise a été télégraphiée. Le vapeur *Malabar* ayant à bord lord Elgin et le baron Gros, a fait naufrage dans le havre de Galle. Aucune personne n'a péri. Le billon a été perdu et les deux ambassadeurs ont perdu leurs lettres de crédit et tous leurs papiers, et seront retenus à Galle jusqu'au 6 juin.

La réponse du gouvernement chinois à la dernière note anglaise a été reçue. Les Chinois se préparaient activement à la guerre.

ARRIVÉE DU PALESTINE.

Québec, 9 juillet.

Le *Palestine* est arrivé ici hier soir avec 27 passagers de chambre et 102 d'entrepont.

L'écrivain dramatique Robert Brough est mort.

Le *Post* dit que le sultan a nommé un ministre des finances et que l'administration de

Péat va se faire sur les principes économiques.

Le *Times* dit que la promesse d'une constitution napolitaine vient trop tard.

La malle française a été retardée, la vent soufflait violemment sur la Manche.

Le *Journal des Débats* est surpris de voir la manière extravagante dont les journaux de Londres parlent de la revue des volontaires de Hyde Park, où il n'y avait pas plus de 20,000 hommes.

Le *Siccle* dit que l'emprunt du saint-siège de cinquante millions de francs est contraire aux traditions de l'Eglise et aux opinions des Saints Pères. C'est à peine s'il a été tenu un concile qui n'ait pas excommunié les prêteurs à intérêt. Les contributions du donier de St. Pierre ont donc failli d'une manière signalée, parmi les deux cents millions de catholiques romains, puisque le St. Père se trouve ainsi obligé de faire ce nouvel appel aux fidèles.

POST-SCRIPTUM.

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons une nouvelle fort importante qui ne manquera pas d'alarmer les personnes haut placées qui s'intéressent à la prospérité de l'*Omnibus*.

Un *quidam* fort peu lettré de cette ville, qui parle beaucoup, qui rit mieux, qu'il ne parle, mais n'a jamais autant d'esprit que lorsqu'il ne parle pas, vient de dire à un de nos rapporteurs que l'*Omnibus* était diablement bête !

Nous ferons observer à nos lecteurs que ce *quidam* est le même dont il est parlé plus haut, qui pour justifier une grossière platitude décochée par lui en guise de compliment à une demoiselle d'esprit qui la lui reprochait, n'a su trouver que cette fine excuse :

« Vous me prenez par mon faible. » Cette réponse était fort juste pour ne pas le faire pardonner.

Quant à nous, trop généreux pour prendre les gens par leur faible, nous attendrons pour répondre à notre *quidam*, qu'il veuille bien se laisser prendre par son fort.

VARIÉTÉS.

Recette pour faire un mariage.

I.
Vous me repondrez : j'en connais qui n'ont rien et qui se marient pourtant. J'en conviens, il n'y a point de règles sans exception et ce que j'ai à vous raconter en est la preuve ; mais que de peines, de tracas et d'attente avant d'arriver au but ! est-ce vraiment l'avoir atteint que d'être obligé, pour ne pas mourir dans le célibat, de se lier à un être pour lequel on n'éprouve aucune sympathie, qui souvent même nous déplaît ?

Mais laissons ces réflexions et revenons à notre dame qui aime tant à faire des mariages.

Madame B... ne me voit pas sans me dire :

— Trouvez-moi donc un parti pour ma petite Célestine !... c'est une si bonne fille ! si douce, si aimable, un caractère comme on en rencontre rarement ! jamais de mauvaise humeur, jamais boudieuse... toujours contente... même, lorsqu'elle a mal aux dents !